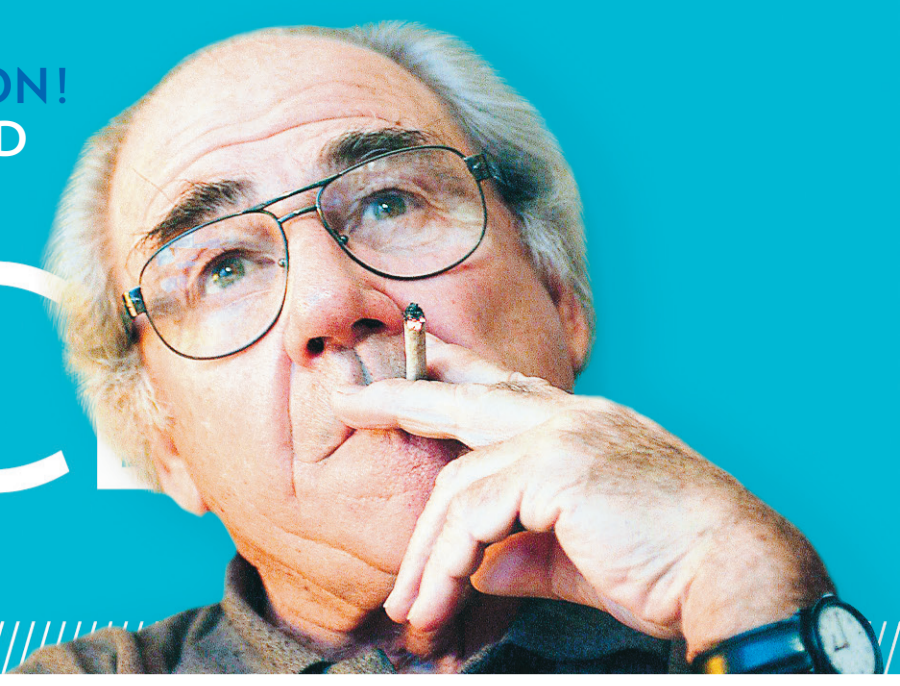


# ARTS SPECTACLE

ADIEU SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION!  
JEAN BAUDRILLARD N'EST PLUS PAGE 5



## RELÂCHE DISNEY AU MUSÉE FAMILLES, RÉJOUISSÉZ-VOUS!

**MARIO CLOUTIER**  
En lançant l'exposition Disney en pleine semaine de relâche scolaire, le MBA avait prévu la tenue d'activités familiales qui se tiendront jusqu'à dimanche. Notons que l'entrée de l'exposition est gratuite pour les enfants de 12 ans et moins. Une famille de quatre (avec des enfants de 16 ans et moins) n'aura qu'à payer 30 \$.

**MAGIE ET ÉNIGME**  
De 11h à 16h, tous les jours, les enfants pourront dessiner magiciens, lutins et dragons sur des macarons à l'atelier magique de Disney. Au même moment, d'autres opéreront de parcourir l'énigme de Walt Disney, un jeu de piste en compagnie d'animaux bien connus. L'entrée est libre aux activités.

**RENDEZ-VOUS AVEC BLANCHE-NEIGE**  
D'ici dimanche également, les visiteurs pourront revoir *Blanche-Neige et les sept nains*. Datant de 1938, l'histoire de la princesse et de ses petits compagnons est projetée en français à 11h30 et 15h30 à l'Auditorium Maxwell-Cummings, les 7, 8 et 9 mars et à la Salle des miroirs, les 10 et 11 mars.

**CLASSIQUES JUSQU'À LA FIN AVRIL**  
En relâche scolaire ou pas, les familles pourront profiter d'une levée de l'embargo de Disney sur la projection de ses classiques dès le 15 mars jusqu'à la fin avril. Montréal a obtenu la permission d'en projeter 11. Des laissez-passer, gratuits et disponibles à la billetterie, sont requis pour chacun des événements. Les films *La Belle au bois dormant*, *Les 101 dalmatiens* et *Le Livre de la jungle* seront aussi présentés en mai-juin.

- 15 mars : 18h, *Cendrillon* (1950)
- 22 mars : 18h, *Cinderella*
- 23 mars : 18h, *Fantasia* (1940, v.f.)
- 25 mars : *Pinocchio* (1940)
- 13h30 › en français
- 15h30 › en anglais
- 29 mars : 18h, *Alice au pays des merveilles* (1951)
- 30 mars : 18h, *Fantasia* (v.a.)
- 19 avril : 18h, *Alice in Wonderland*
- 22 avril : *Dumbo* (1941)
- 13h30 › en français
- 15h30 › en anglais
- 26 avril : 18h, *Peter Pan* (1953, v.f.)
- 29 avril : *Bambi* (1942)
- 13h30 › en français
- 15h30 › en anglais



Victor et Émile Colette, des jumeaux de 11 ans, devant une marionnette originale de Pinocchio, hier à l'exposition *Disney* présentée au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 24 juin.

### EXPOSITION / Il était une fois Walt Disney

# Une expo magique et inspirée!

**MARIO CLOUTIER**  
Redonner Disney au public, comme le fait le Musée des beaux-arts jusqu'au 24 juin prochain, représente le plus beau cadeau de l'année muséale à Montréal.  
Une offrande qu'on prend plaisir à ouvrir tout doucement et qui nous renvoie à d'innombrables souvenirs personnels, dont les premières projections cinématographiques. Pour chaque génération, le tout premier film visionné à vie aura, la plupart du temps, porté la marque de Walt Disney.  
Demain, Mickey Mouse entre donc au musée! Et pourquoi pas? La célèbre souris entraîne avec elle une ribambelle d'artistes, surtout européens, qui ont créé chez Disney des oeuvres inoubliables et touchantes.  
À leur tour, ces films comportent des influences allant de Dante à Roy Lichtenstein, en passant par Kipling, Charles Perrault, Gustave Doré, Tchaïkovski, Beatrix Potter, Lewis Carroll, les frères Grimm et Salvador Dali.  
Disney, en ce sens, est une encyclopédie de l'art, et cette exposition, un miroir à deux faces qui pose une question: l'original ou l'interprétation?  
D'abord, le décor, aux couleurs chaudes, frôle le flamboyant. Tout

au long du parcours, un épais tapis rouge permet d'étouffer les pas et crée un lit douillet pour les plus petits.  
Des présentoirs en or métallique et des cadres évoquant des images célèbres des films, dans lesquels sont accrochés les tableaux, viennent compléter l'environnement visuel sur un espace de 1400 mètres carrés qui comprend 500 pièces.

### Les films de Disney comportent des influences allant de Dante à Roy Lichtenstein, en passant par Kipling, Charles Perrault, Gustave Doré, Tchaïkovski, Beatrix Potter, Lewis Carroll, les frères Grimm et Salvador Dali.

Premier arrêt incontournable: la projection sur un rideau-toile du premier film mettant en vedette Mickey Mouse et premier court métrage d'animation de l'histoire avec son synchronisé, *Steamboat Willie* (1928). Suivent des poupées de Mickey et de Minnie datant de 1930.  
Le reste, c'est l'histoire du grand talent intuitif de Walt Disney. L'homme a lâché très vite le dessin pour se concentrer à la mise sur pied d'une équipe de collaborateurs hors pair, les meilleurs illustrateurs européens émigrés aux États-Unis,

en plus d'amasser une bibliothèque immense de sources littéraires et artistiques qui ont inspiré à peu près tous les films d'animation issus de ses studios.  
Le premier long métrage d'animation de l'histoire est, évidemment, *Blanche-Neige et les sept nains* (1937) qui a obtenu un Oscar spécial en 1938. Soulignons ici la pertinence des extraits de films

choisis par les responsables de cet événement.  
En plus de la littérature et de la peinture, le cinéma expressionniste allemand aura beaucoup influencé les premiers films. Grâce à deux écrans juxtaposés, le spectateur sera subjugué par les ressemblances entre des films d'animation, *Fantasia* (1940) notamment, et des classiques comme *Nosferatu* (1922) et *Le cabinet du docteur Caligari* (1920).  
La fin du parcours propose un court métrage fascinant, *Destino* (ressuscité en 2003), issu d'une collaboration entre Walt Disney et

Salvador Dali. Puis, le recycleur est lui-même recyclé par les Lichtenstein et Warhol, entre autres. La boucle est bouclée sur une période de l'art allant du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la modernité.  
Après cette visite, qui peut durer longtemps selon le bon plaisir du spectateur, l'on saisit toute la force du cinéma d'animation, sa capacité de tout représenter, au-delà des acteurs en chair et des décors en carton-pâte. Dépositaire de références infinies, le studio Disney impose cette vision qui reste marquante encore aujourd'hui chez les créateurs de films d'animation: laisser libre cours à l'imaginaire pour viser l'impossible.  
Les livres, tableaux, sculptures et autres objets provenant d'artistes reconnus donnent une profondeur sans pareille aux films Disney et à la sensibilité de leurs créateurs.  
D'ailleurs, leurs esquisses présentées ici tiennent la route face aux musées de départ, dotant les films d'une autre dimension, d'une autre profondeur artistique.  
Il n'y a finalement pas à choisir entre l'original et l'interprétation. Les deux coexistent en harmonie parfaite dans cette exposition véritablement magique et... inspirée!

DÉCOUVREZ  
EXPÉRIMENTEZ  
SUCCOMBEZ

Les Éditions **gesca**

POUR LES ABONNÉS LA PRESSE  
**CLUB PRIVILÈGES**  
10% DE RABAIS SUR CE MAGAZINE  
Pour en profiter cyberpresse.ca/privileges



EN KIOSQUE MAINTENANT

Cuisinez avec Ricardo, du lundi au vendredi, 11 h, sur les ondes de Radio-Canada



## ARTS ET SPECTACLES

## TRIO

## 1 JENNA BUSH SUR LE CHEMIN DE LA RÉDEMPTION?

Sortie du stupre et de la fornication, Jenna, la fille du président George W. Bush, doit publier un livre pour adolescents évoquant la vie d'une jeune fille du Panama, mère célibataire et atteinte du virus du sida. Miss Bush, 25 ans, a autrefois nourri les colonnes des tabloïds, avec sa sœur jumelle Barbara, pour son sens exagéré de la fête. Devenue adulte, elle espère que son livre fera « réfléchir et évoluer » les adolescents. Son livre, intitulé *Ana's Story: A Journey of Hope* (L'histoire d'Ana: un périple d'espoir) doit paraître l'automne prochain. Son inspiration est tirée de son expérience en tant que bénévole en Amérique centrale pour l'UNICEF, le Fonds des Nations unies pour l'enfance. L'an dernier, Jenna Bush avait quitté son emploi d'enseignante dans une école publique de Washington afin de travailler pour l'UNICEF. Hé, Jenna! à quand un roman sur les orphelins d'Irak?

## 2 CHANTEUR ANGLO, DISQUE FRANCO

Les deux solitudes? Paul Cargnello ne connaît pas! Dans sa courte discographie solo, en authentique Montréalais ouvert au monde, il a su explorer les langues de Leclerc et Cohen. Fils spirituel des Joe Strummer, Billy Bragg et Woody Guthrie, militant au verbe fort, Cargnello lance ce soir son tout premier album presque entièrement en français, *Brûler le jour*, qui ne contient qu'une chanson en anglais. Cargnello, qui a pu compter sur l'aide des Fred Fortin, Vincent Vallières, Ève Cournoyer, Jim Corcoran, Marco Calliari et compagnie, occupera la scène du Petit Café Campus rénové, avant de prendre la route en direction du Théâtre du Petit Champlain de Québec où il se produira ce vendredi, puis à Shawinigan le lendemain. Gageons qu'il profitera de la conjoncture politique actuelle pour lancer des tomates aux aspirants députés... Au Petit Café Campus, 57, rue Prince-Arthur Ouest, ce soir. Info.: 514-844-1010.

## 3 LE COSTUME D'Obi-WAN VENDU 122 000 \$

L'habit d'Obi-Wan Kenobi a été vendu lundi, dans un encan de costumes à Londres, pour la modique somme de 122 000 \$CAN. Heureuse fin pour ce vêtement porté par Alec Guinness dans le premier *Star Wars* et qui avait littéralement disparu des radars pendant 30 ans. « Oublié » chez le costumier Angels, l'habit a été retrouvé, il y a deux ans, parmi un lot de bures anonymes... D'autres déguisements célèbres ont fait fureur à cet encan. Un veston porté par Sean Connery dans le James Bond *Thunderball* a été vendu 68 000 \$, alors que des costumes de Batman et Robin ont trouvé preneur à 22 000 \$.



## AGENDA

## FIFEM WOLF GIRL

*Wolf Girl*, ce beau conte japonais de Ookami Shujo, est présenté pour la première fois en Amérique du Nord pour le FIFEM. Le héros a 11 ans. C'est Akira, un jeune écolier japonais, vivant dans une petite ville. Un cirque vient s'installer près de chez lui et crée l'événement avec ses hommes et femmes réduits au rang d'animaux ou de curiosités malsaines. Quand il découvre que la fille-loup qui mange des rats ou des oiseaux est Hikiro, une jeune fille dont il est amoureux, il décide d'agir, avec la complicité d'une nouvelle venue dans sa classe. Le film surprend par sa forme et offre dans le même temps un beau voyage dans la culture japonaise.

- Anabelle Nicoud

AU CINÉMA BEAUBIEN, AUJOURD'HUI À 11H15 ET SAMEDI À 13H30



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Nicola Ciccone a beaucoup de succès avec ses ballades sentimentales.

## CHANSON NICOLA CICCONE

Tenté par le rock, Nicola Ciccone a brièvement tenté de tourner le dos à son image de séducteur italien. Revenu à la ballade sentimentale avec *J't'aime tout court*, il a trouvé sa voie... et celle du succès. Après s'être offert le Théâtre du Centre Bell il y a un peu plus d'un an, le voilà, pour deux soirs, au Théâtre Saint-Denis, avec les chansons de *Nous serons six milliards*, son quatrième album.

- Alexandre Vigneault

CE SOIR, 20H, AU THÉÂTRE SAINT-DENIS 2.

## SPECTACLES

## NOUVELLES MUSIQUES

## POLLACK HALL (Université McGill)

Ensemble de la SMCQ. Dir. Walter Boudreau et Jean-Michel Lavoie. Ingrid Schmithusen, soprano. Stahnke, Harman, Eggert, Lanza: 19h.

## REDPATH HALL (Université McGill)

Ensemble Continuum (Toronto). Plamondon, Barry, Arnold, Rolfe: 21h30.

## VARIÉTÉS

## CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

*Sh...Boom Sh...Boom*: 19h30.

## CAFÉ CAMPUS

*Les grandes dames du blues*: 19h.

## PETIT CAFÉ CAMPUS

Paul Cargnello + Chinatown: 20h30.

## SALA ROSSA

Under Byen, Frida Hyvonen: 21h.

## THÉÂTRE DE LA VILLE

Clémence DesRochers: 20h.

## THÉÂTRE SAINT-DENIS

Nicolas Ciccone: 20h.



## NATHALIE PETROWSKI

## Cuisine rouge et caméra rose

La lettre fait un peu plus d'une page. Son titre est plein d'ironie: *L'équité pour les réalisatrices? Une belle fiction!*

La lettre est signée par plus d'une trentaine de réalisatrices québécoises dont Léa Pool, Manon Barbeau et Paule Baillargeon, des femmes en colère, tannées d'être écartées des films de fiction et réclamant à cor et à cri, l'équité sous plusieurs formes.

Équité budgétaire: elles veulent que les fonds publics destinés au cinéma et à la télévision leur soient accordés plus équitablement.

Équité identitaire: elles exigent que leurs oeuvres occupent plus de place dans l'imaginaire québécois et soient donc choisies et retenues par les institutions de cinéma de manière plus équitable.

Équité territoriale: elles réclament des mesures en faveur de l'équité de leur présence sur les écrans.

Un seul cinéaste, le jeune Karim Hussain, a accepté de signer leur lettre. L'histoire ne dit pas s'il est le seul signataire masculin parce qu'il a été le seul sollicité. Tout comme l'histoire ne dit pas pourquoi ne figurent pas parmi les signataires les noms de Catherine Martin, Julie Hivon, Ghyslaine Côté, Lyne Charlebois, Manon Briand et Louise Archambault, autant de jeunes réalisatrices douées et productives qui ont toutes un – sinon deux – long métrage de fiction dans le corps.

Pourtant, ces filles-là sont, pour ainsi dire, nées de la dernière pluie. Elles sont apparues sur la scène cinématographique il y a moins de 10 ans avec leur caméra rose et une absence totale de complexes et de peurs face au cinéma.

Manon Briand a parti le bal avec 2 secondes, prix de la presse internationale et prix de la mise en scène au FFM de 1998. Deux ans plus tard, Catherine Martin ravissait la critique avec *Mariages* un film austère, envoûtant et très personnel qui n'a peut-être pas connu un grand succès populaire mais qui a récolté des éloges mérités dans les nombreux festivals où il a été invité.

Puis en 2004, *Elles étaient cinq* de Ghyslaine Côté marquait un jalon commercial important pour la jeune génération de réalisatrices. Avant Ghyslaine Côté, Denise Filiatrault était la seule réalisatrice capable d'attirer des foules au cinéma. Contre toute attente, *Elles étaient cinq*, une première oeuvre dramatique et poignante, a réussi l'exploit de faire plus de deux millions de recettes au guichet, sans broue, ni boys, ni comédie.

Sachant cela et voyant tout le chemin parcouru par cette nouvelle génération de réalisatrices, j'ai de la difficulté à adhérer complètement à la frustration et à la colère des aînées.

En prenant connaissance de leur lettre, j'ai eu l'impression de lire un document d'archives volé aux années 70 et encore

**Au lieu de rouspéter, de râler et de brandir le drapeau de la victime, pourrait-on aussi se réjouir? Pourrait-on applaudir les pas de géant accomplis par la nouvelle génération de réalisatrices?**

imprégné des odeurs de patchouli qui flottaient au théâtre Outremont le soir du spectacle-bénéfice pour le film *La cuisine rouge*, de Paule Baillargeon.

À l'époque, les réalisatrices étaient non seulement écartées de la fiction, mais du cinéma au complet, et obligées de se battre âprement pour ne pas être sous-financées, sous-représentées et surtout, sous-estimées. Elles avaient toutes les raisons du monde de crier à la discrimination et au manque d'équité.

Peut-on honnêtement affirmer que la situation n'a pas évolué depuis? Qu'il n'y a pas de relève chez les réalisatrices? Et que ces dernières sont systématiquement victimes de discrimination de la part des institutions qui financent le cinéma? Non, on ne peut pas affirmer cela.

Le sort des réalisatrices québécoises

n'est pas scellé et réglé pour autant. Sur certains aspects, il y a matière à se plaindre. Le cinéma québécois, comme celui du monde entier, est dominé par les hommes. Pour une Sofia Coppola qui émerge (grâce à son talent mais aussi grâce à son illustre papa), combien de réalisatrices américaines, françaises, suédoises ou espagnoles qui sont peut-être aussi douées mais qui n'ont pas les contacts ou le père célèbre qu'il faut pour arriver à réaliser leur premier film?

Et s'il est vrai, comme le clament les réalisatrices en colère, qu'au Québec les femmes cinéastes ne réalisent que 23 % des films subventionnés avec seulement 14 % de l'enveloppe budgétaire, alors une meilleure équité est souhaitable.

Aucune raison ne justifie que ces dernières n'aient pas des budgets semblables à ceux de leurs confrères. D'autant plus qu'elles ont prouvé largement qu'au plan technique comme au plan de la gestion de l'équipe ou du budget, elles n'ont rien à envier à leurs confrères.

Autrement dit, si l'égalité existe au plan du talent et de la maîtrise, elle devrait aussi exister dans la réalité des budgets et des conditions.

Mais en même temps, au lieu de rouspéter, de râler et de brandir le drapeau de la victime, pourrait-on aussi se réjouir? Pourrait-on applaudir les pas de géant accomplis par la nouvelle génération de réalisatrices? Pourrait-on célébrer leur détermination, leur maîtrise, leur maturité et leur assurance?

Voilà des filles, des femmes, des artistes qui ne s'excusent pas de vouloir réaliser des films et qui le font le plus naturellement du monde, en fonçant dans le tas et en laissant le doute au fond du fossé. Voilà des filles, des femmes, des artistes, qui sont sorties de la cuisine, caméra au poing. Chacun de leur film nous prouve que l'espoir est permis. Et que ce n'est pas une fiction.

## QUARTIER DES SPECTACLES

## Présentation d'un cadre réglementaire

## MARIO CLOUTIER

Le développement du Quartier des spectacles ne se fera pas sans règles. En présentant le projet d'un programme particulier d'urbanisme (PPU) pour une partie névralgique du Quartier des spectacles, Benoît Labonté a été on ne peut plus clair.

« Cela aura force de loi, c'est-à-dire que le PPU déterminera qui va faire quoi, où, comment et à quel prix. Ça va sacrifier l'utilisation des sols », a expliqué, hier en conférence de presse, le maire de l'arrondissement de Ville-Marie à propos du quadrilatère visé, constituant une large couronne autour de la Place des Arts.

Aux yeux du maire de Montréal, Gérald Tremblay, ce futur cadre réglementaire, prévu pour le mois d'octobre, permet désormais au Quartier des spectacles d'entreprendre une phase importante de son développement.

« On a prévu dans le plan d'investisse-

ments de la Ville une somme de 55 millions pour le Quartier des spectacles. Notre responsabilité, c'est de créer un environnement favorable aux investissements, notamment du secteur privé », a souligné M. Tremblay.

« Quand on dit que Montréal, c'est une métropole culturelle d'avant-garde, au-delà des mots, il faut le démontrer d'une façon très claire. Pas juste dans le béton, mais pour nos créateurs qui pourront s'épanouir dans cet environnement », a-t-il ajouté.

M. Tremblay a également indiqué que le développement du Quartier des spectacles était une responsabilité de la Ville et de l'arrondissement, partant d'une vision de départ du Partenariat Quartier des spectacles. Le président de cet organisme, Charles Lapointe, voit d'ailleurs dans le lancement de ce PPU « le début d'une grande réalisation ».

Le mandat de le réaliser a été confié au président du Quartier International

de Montréal, Clément Demers. Il devra notamment analyser les projets actuels et futurs pour aboutir à un seul plan de développement qui devra tenir compte du design urbain. Mais surtout, le mandat devra proposer des lieux pour accueillir les grands festivals et assurer leur pérennité.

Déjà, le quadrilatère comprend des projets annoncés de l'ordre de 300 millions: Ateliers de danse moderne, Équiterre, la salle de l'OSM, le « Carrefour des Mains » à l'intersection Sainte-Catherine et Saint-Laurent et la place Eugène-Lapierre.

Quant à la destruction du Spectrum et à son remplacement, le maire de Montréal a répété hier qu'il s'agit d'un projet privé et qu'il appartient au groupe Spectra de trouver des partenaires privés afin de le réaliser.

Vendredi, une pétition de 15 000 noms en faveur du remplacement de la salle mythique sera déposée à la Ville par son instigateur, Étienne Coutu.

# Le cas de Florence K.

ALAIN BRUNET

À n'en point douter, Florence K. est une naturelle du divertissement musical. Elle chante avec finesse, s'accompagne très correctement au piano, maîtrise en surface plusieurs styles musicaux, sait écrire des rimes plutôt jolies, manifeste un désinvolture contagieuse et une humour coquin qui cimentent tout ce qu'elle étale.

Hier soir au Spectrum, la vie semblait facile pour Florence K., jeune artiste qui ne réinvente certes pas la roue mais qui, visiblement, a le pouvoir d'ouvrir des horizons nouveaux aux néophytes de la salsa, de la bossa, du latin jazz, du funk, de la ballade folk à l'italienne, du blues ou du rock'n'roll. Il n'est pas donné à tous les artistes de variétés d'être ainsi polyglotte et polyvalent.

Dans le petit monde québécois de la « pop adulte », Florence K. fait ici figure d'exception, en témoigne l'accueil enthousiaste du public venu à sa rencontre.

Comme sa chanteuse de mère (Nathalie Choquette, présente hier), elle a appris à se dépatouiller dans le monde difficile du show-business tout en bénéficiant d'une solide éducation, d'une ouverture sur le monde (elle a pu voyager à gogo) et sur les langues (elle en parle et en chante au moins quatre, c'est-à-dire le français, l'anglais, l'italien et l'espagnol).

En plus d'être douée et bonne faiseuse de tubes, Florence K. a le sens du timing. Elle sait s'entourer de musiciens chevronnés qui peuvent faire groover ses chansons sur scène – l'arrangeur Anthony Rozankovic, le guitariste Norm Zabala, le guitariste et bassiste Bob Cohen, la percussionniste Mireille Marchal, le trompettiste Maxime Saint-Pierre, le batteur Antu, le saxophoniste et flûtiste André Leroux. Elle peut compter sur les services de l'influente attachée de presse Francine Chaloult – qui s'occupe entre autres d'une certaine Céline Dion. Qui plus est, elle jouit de la convergence médiatique – MusiCor, son distributeur de disques, rime avec Quebecor... et TVA qui a diffusé à profusion sa chanson *Las calles del sur*.

Ces ingrédients étant réunis,



Hier soir au Spectrum, la vie semblait facile pour Florence K., jeune artiste qui ne réinvente certes pas la roue mais qui, visiblement, a le pouvoir d'ouvrir des horizons nouveaux aux néophytes de la salsa, de la bossa, du latin jazz, du funk, de la ballade folk à l'italienne, du blues ou du rock'n'roll.

voilà tout un départ canon, voilà le nouveau phénomène « pop adulte » à l'image du grand Montréal d'aujourd'hui, voilà plus de 60 000 exemplaires vendus de l'album *Bossa Blue* signé Florence K. Et voilà un Spectrum rempli et qui ne sera pas le dernier.

Voilà qui est rassurant et d'autant plus réjouissant pour l'amateur de variétés qui prend

goût à d'autres cultures que la sienne... mais qui n'a pas encore vraiment goûté à la grande musique afro-cubaine, au latin jazz, au plus décapant des rocks, au vrai blues du Delta, à la musica popular brasileira, à la pop italienne. Hier soir, Florence K ne déclinaite-elle pas tous ces genres en quatre langues sans que ça n'ait l'air le moins laborieux ?

Ce n'était pas génial pour autant, on en convient.

Bien sûr, des connaisseurs se braqueront à l'écoute de Florence K, si ce n'est pas déjà fait. Ils concluront à une série d'exercices de styles, à un vernis bcbg, à une fiesta de bonne famille, à un spectacle à peine plus relevé qu'un numéro d'hôtel chic, à une pop-world de

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND/LA PRESSE ©

## Scissor Sisters au Métropolis

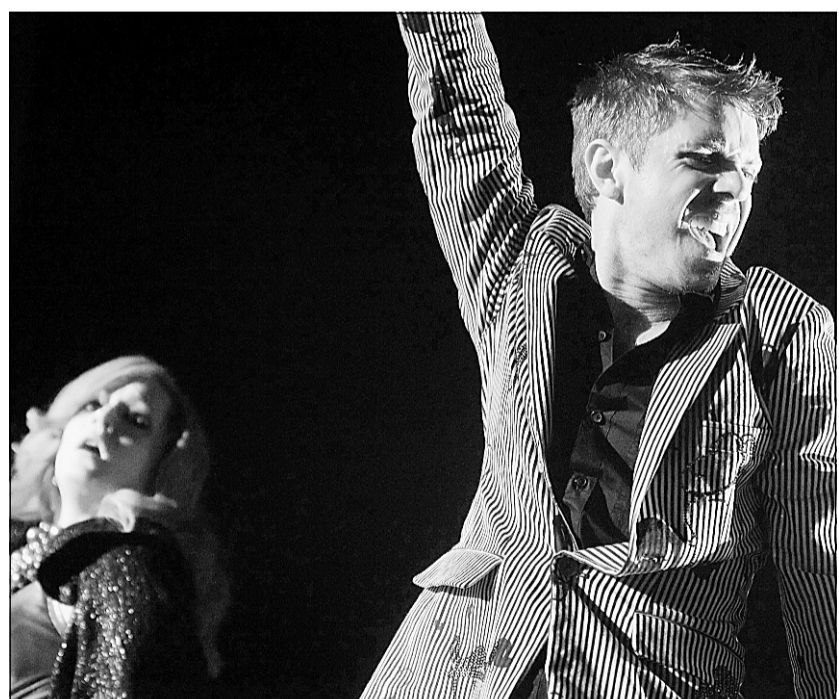
# Meilleure chance la prochaine fois

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Tout a commencé en 2004 par cette improbable reprise de *Comfortably Numb*, classique de Pink Floyd, hissé sur ces souliers plate-forme qui vont si bien au style disco-pop-rock de Scissor Sisters. Deux albums plus tard, la formation new-yorkaise s'offre une tournée planétaire dans l'espoir que leur succès commercial ne se limite pas qu'à l'Angleterre. Ici, ça semble avoir réussi : hier soir, le Métropolis était complet pour le second concert montréalais du groupe.

Les Britanniques et les Australiens ont porté aux nues ces trublions à la sexualité (apparemment) débridée que sont Jake Shears, la chanteuse Ana Matronic et leurs comparses. Aux États-Unis cependant, la tâche est plus ardue; *Ta-Dah*, l'inégal, mais amusant, deuxième album n'a su faire mieux que la 19<sup>e</sup> position des ventes d'album, même si l'imparable single *I Don't Feel Like Dancin'*, coécrit avec leur idole Elton John, est vite devenu leur premier n° 1 radio.

Tout ça pour dire que les Scissor Sisters, on aime ou on déteste. Et qu'à Montréal, tout porte à croire qu'on aime. À la folie : le Métropolis était archibondé d'une foule colorée et énergique qui n'attendait que le signal de départ pour commencer à se déhancher.



Sur la scène du Métropolis, hier soir, les Scissor Sisters n'ont certainement pas été à la hauteur de leur réputation.

Le signal est venu vers 21 h 30, lorsque la rousse Ana Matronic a sommé les fans « d'oublier vos problèmes, la mauvaise journée que vous venez d'avoir », et de vous abandonner au gros beat 4/4 qui annonçait *Paul McCartney* (la chanson du plus récent album, pas le Beatle). Ça s'annonçait très bien, sinon que le son était épouvantablement confus, que les basses s'écrasaient à nos

pieds alors qu'elles auraient dû nous viser le plexus.

En *Paul McCartney* puis *Laura*, avec son gros son de Clavinet qui égraine une élégante mélodie de basse et son refrain qu'on chante en chœur, on a un concentré de grosse pop libidineuse, au rythme indéfectible, aux mélodies qui marquent comme un fer rouge. Sûr, Scissor Sisters n'a que le mérite de récupérer les meilleures idées de Chic, Elton John et

Blondie, mais pourquoi boudier son plaisir quand la livraison est si efficace ?

Le problème, c'est que sur la toute petite heure et demie qu'a duré le concert, il n'y a pas que de bons grooves disco façon *Lights* du dernier album (une sacrée belle bombe). Ou, encore, de ses parfaites chansons rock-pop comme *Tits on the Radio* et *Kiss You Off*, poussées par Ana Matronic, la vraie révélation de cette performance assez inégale.

Sur la fin du concert, après l'enlevante *Filthy/Gorgeous* (Matronic : « Vous savez ce que veut dire F.A.G.? Filthy and gorgeous... »), Jake Shears, torse nu depuis la sixième chanson, nous endort avec *Everybody Wants the Same Thing*, puis nous ennue carrément avec l'insipide ballade *Land of a Thousand Words*. Plus psychédélique, mais aussi lourdaude, *Transistor* n'aidera pas la cause des Sisters : le public n'écoute plus. *Comfortably Numb* réglera le déficit de groove, suivie des *Take Your Mama* et *I Don't Feel Like Dancin'* au rappel.

Peut-être est-ce la fatigue accumulée lors de leur récent séjour au Japon et en Australie, mais sur scène hier soir, les Scissor Sisters n'ont certainement pas été à la hauteur de leur réputation. Dommage, car l'orchestre est bon, le guitariste se paie un sacré beau délire en barbouillant de distorsions des chansons disco qui flairent bon le rétro. Meilleure chance la prochaine fois.

## Évasion sur glace

Quatre nouveaux spectacles des plus grands champions mondiaux!  
Avec Richard Garneau et Alain Goldberg

**CE SOIR 20h00**  
et jusqu'à samedi

Rediffusions : les lendemains 14 h 00

www.canalevasion.com

ARTS ET SPECTACLES

GAÉTAN GINGRAS

# Au nom de tous les siens



**ALINE APOSTOLSKA**  
**DANSE**  
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est pour que ne se reproduise plus jamais ce qui lui est arrivé que le chorégraphe Gaétan Gingras tient à garder vivante la mémoire amérindienne dans ses chorégraphies. Ainsi ses enfants, et par extension l'ensemble du public, n'apprendront pas à l'adolescence, par hasard, comme s'ils s'agissait d'un secret, qu'ils ont des ancêtres mohawks.

Gaétan Gingras se souvient : « Un jour, à 14 ans, j'ai appris que mes grands-parents maternels étaient amérindiens. On me l'avait soigneusement caché, comme une honte, ma mère elle-même ne pensait pas me le dire. » Ces faits sont pourtant récents. « L'acte amérindien (*Indian Act*) de 1891 qui interdisait aux Amérindiens la pratique de leur religion et imposait la religion catholique, a été officiellement aboli en 1961, analyse Gingras. Mais il n'en a pas moins perduré dans les mentalités et les consciences. »

Dans son histoire personnelle, il a dû découvrir cette part de ses origines et se la réapproprier. Il est



PHOTO ROLLINE LAPORTE

Gaétan Gingras présente un programme double, *Manitowapan* et *Mon père m'a raconté*, à l'Agora de la danse.

passé par une longue phase où il a mis les valeurs, la vision du monde et la spiritualité amérindiennes en avant par rapport à sa culture québécoise. À sa formation en danse contemporaine, il a ainsi incorporé la dimension rituelle, spirituelle et mystique amérindienne, le rapport à la terre, à la nature, aux animaux totems. Il s'est entouré des masques et costumes d'Anne Gélinas pour donner à ses pièces la dimension amérindienne recherchée.

Il tient également beaucoup à mettre en avant la notion de transmission de la tradition orale des Premières Nations, incarnée sur scène par le conteur autochtone

Robert Seven Crown Bourdon sur le texte de Johanne Parent. La présence d'enfants, ses propres fils, sur scène personifie la transmission qui lui tient tant à coeur et qui est au coeur de ses deux pièces, *Manitowapan* créée en 2002 et reprise ici, suivie de la nouvelle création *Mon père m'a raconté*. « *Manitowapan* est plus traditionnelle, plus directement et manifestement ancrée dans la spiritualité amérindienne, avec les contes, les croyances et toute la dimension rituelle. *Mon père m'a raconté* est une pièce plus contemporaine. »

Il a choisi quatre interprètes contemporaines, quatre femmes :

Marie-Ève Demers, Patricia Iraola, Sophie Lavigne et Jessica Serli. « Toute ma gestuelle est contemporaine, forcément, insiste-t-il, c'est ma formation, c'est mon langage. On y retrouve des éléments de la tradition, mais ce ne sont pas des danses rituelles. D'ailleurs, quand des Amérindiens cherchent les danses traditionnelles dans mes pièces ils ne les trouvent pas, alors que le public qui vient voir du contemporain trouve des éléments de la tradition. C'est toujours ainsi lorsqu'on est entre deux cultures! »

Et au fond, si l'histoire de Gaétan Gingras est singulière, n'est-elle pas aussi universelle? N'avons-nous pas tous besoin, pour des raisons différentes, de retrouver et de réintégrer nos origines multiples, de voir comment elles cohabitent en nous? Gaétan Gingras conclut : « Ma femme est polonaise, alors voyez, mes fils ont plusieurs sources culturelles, plusieurs langues, plusieurs traditions, où s'abreuver, C'est une formidable richesse. » A condition qu'elle vive en effet au grand jour,

## Corps atypiques à Tangente

Premier volet de cette série qui aime à montrer des corps dansants qu'on ne s'attend pas à voir danser, mais aussi des corps de parfaits danseurs aux corps parfaits, mais détournés de leurs utilisations

habituelles. C'est vraiment le cas avec deux jeunes chorégraphes déjà très remarqués qui suscitent toujours la stupéfaction : Nicolas Cantin qui, après avoir le cheval propose *Hippodrome*, sur fond de rock, et *Contrôleréaction* de Jean-Sébastien Lourdais, qui excelle à jeter l'anathème là où on l'attend le moins. À Tangente du 8 au 11 mars à 20h30.

## Vertiges vertiges

Une comédie musicale, une vraie, en plein hiver et dans une ancienne église, voilà ce qu'il faut pour annoncer le printemps! La compagnie Vertiges revient à Montréal pour deux jours, avec ses 18 chanteurs-danseurs pour présenter *Best Of*, la revue musicale la plus audacieuse de son histoire. Au Gésu les 9 et 10 mars, à 20h.

## À L'AGENDA

- » Gaétan Gingras à l'Agora de la danse, du 7 au 10 mars à 20h
- » O Vertigo au Théâtre Maisonneuve, du 8 au 10 mars, 20h
- » Nicolas Cantin et JS Lourdais à Tangente, du 8 au 11 mars, 20h30
- » Kondition Pluriel, *Entre-deux*, à l'Usine C, jusqu'au 10 mars, 20h
- » Les Sortilèges, salle Pierre-Mercure, les 12 et 13 mars, 20h

# Ce soir 19h30 Pure laine

L'enterrement de vie de garçon. Une tradition civilisée? Avec Mélodie Lapierre, Macha Limonchik et Didier Lucien.



telequebec.tv

# voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO			
<b>SRC</b>	Kif-kif / Carole-Anne est jalouse.	L'union fait la force	Le Téléjournal		Virginie / Virginie est humiliée.	L'Épicerie / Guide alimentaire canadien	Le match des étoiles / Les Denis Drolet, Véronique Cloutier, Yves Corbeil		Enjeux / Une jeune fille de 16 ans, amenée dans son pays d'origine et mariée de force.		Le Téléjournal / Haïti: viol de femmes en recrudescence		Au-dessus de la mêlée	La fosse aux lionnes / Denis Coderre	112	4	4			
<b>TVA</b>	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures	Le Cercle	On n'a pas toute la soirée en prolongation	La Poule aux oeufs d'or	Les Poupées russes / Tali revient à Rochefort, heureuse de retrouver les siens.		Le Banquier		Le TVA 22 heures		Le Cercle	Denis Lévesque	115	7	7			
<b>TQS</b>	Le Grand Journal / Natasha (600 livres), trois ans plus tard (16:30)			Flash / Florence K., Daniel Boucher	Les rois de la pop	450, Chemin du golf	Le Grand Rire / Grandes Premières		Quand le sport devient dangereux	Le monde de monsieur Ripley	Le Journal du soir	Dutrizac	110%	L'avocat du diable	114	5	5			
<b>TQc</b>	Zoboomafoo (16:58)	Cornemuse	Kaboum	Ramdam	La vie en vert	Pure Laine / Dominique assiste à une coutume.	Les Francs-tireurs / Michael Fortier, ministre conservateur de la région de Montréal.		Atomes et Neurons / Tabac et alcool: poisons en vente libre		Bazzo.tv / Chantal Hébert, Michel Dumont		Habitat 07 / Un toit végétal.	La vie en vert	138	8	8			
<b>CBC</b>	The Simpsons	Arrested...	CBC News at Six		Coronation...	Marketplace	Little Mosque...	Halifax...	the fifth estate		The National		The Hour		206	13	13			
<b>CTV-M</b>	Dr. Phil		CTV News		Access H.	eTalk	American Idol		Lost		CSI: New York		CTV News	CTV News	205	11	11			
<b>GBL-Q</b>	... (16:30)	Global National	News	House & Home	ET Canada	E.T.	House		Crossing Jordan		Jane Show	...Dangerous	ET Canada	Great Taste...	55	3	3			
<b>ABC</b>	Family Feud	Millionaire	...Raymond	ABC News	...Raymond	Will & Grace	George Lopez	Knights of ...	According to Jim	In Case...	Lost		Sex and the City	Nightline	281	22	22			
<b>CBS</b>	Dr. Phil		News		CBS News	E.T.	Jericho		Criminal Minds		CSI: New York		News	Late... (23:35)	282	21	21			
<b>NBC</b>	First at Five	5:30 Now	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC		Crossing Jordan		Medium			Tonight (23:35)	280	18	23			
<b>PBS-P</b>	Caillou	Homework...	BBC News	Business	The Newshour	Art Express		André Rieu: The Homecoming				BBC News	Charlie Rose	284	46	24				
<b>PBS-B</b>	Cyberchase	...Garden	The Newshour		World News	Vital Signs	Birding in Vermont		Kenny Rogers: The Journey				Bus. Report		284	43	59			
<b>A &amp; E</b>	Cold Case Files		Crossing Jordan		CSI: Miami / Deux épisodes				The Sopranos / Deux épisodes				Dog the...		615	73	39			
<b>ARTV</b>	Les contes d'Avonlea		Les Belles Histoires des pays...		Carte de mode	LA CITÉ DES FEMMES (3) avec Marcello Mastroianni, Ettore Manni				Coups de théâtre		Mange ta ville.				143	31	31		
<b>BRAV</b>	LOOKING FOR... (16:00)		Street Legal		Landscape...	Arts & Minds	The Producers: Julia Rosenberg		RED DEER (6) avec Amber Rothwell, James Hutson				Law & Order				620	72	34	
<b>CD</b>	Cabaret de l'humour		Traque au prédateur		Biographie / Clémence DesRochers		Caméra tout-terrain		Dossiers Mystère / Énigmes		Histoires de crimes		Vidéo Patrouille				129	20	20	
<b>CinePOP</b>	...MORT (15:30)	MUSIC BOX (17:45)				LA RÉVOLUTION FRANÇAISE - LES ANNÉES LUMIÈRE						REPO MEN				185	—	—		
<b>DISC</b>	Megabuilders		How it's Made		Daily Planet		Supertools / Ships - Tunnels				MythBusters / Hiddenburg...		Daily Planet				520	37	37	
<b>EV</b>	Les Grands Aventuriers		...haciendas	Roses des Sables / Épreuve		Canons...	Évasion sur glace		...à table	Danse, Passion / Valse viennoise		Americas / Vancouver & Seattle		...plongée	134	23	51			
<b>FC</b>	Kim... (17:08)	Zack (17:34)	So Little Time		Darcy's Wild...	That's so Raven	Smart Guy	Zack & Cody	Life with Derek	8 Simple Rules	Sinbad Show	Popular	8 Simple Rules	Life with Derek	556	—	67			
<b>FOX</b>	Friends / Deux épisodes		That '70s Show	King of the Hill	The Simpsons	Seinfeld	American Idol		The Wedding Bells		America's Next Top Model		Pussycat Dolls / Search...				283	36	46	
<b>HI</b>	La petite maison dans la prairie		Avions / ...l'hélicoptère		...qui ont changé le monde		Ténacité, Devoir, Vérité		NCIS / Réaction en chaîne		DES SOURIS ET DES HOMMES (4) avec Gary Sinise, John Malkovich				133	25	53			
<b>HIST</b>	JAG		Disasters of...	Masterminds	CSI: New York		Ancestors...	Disasters of...	Antiques Roadshow		Speer & Hitler				522	49	47			
<b>MMAX</b>	100%	Made in...	Le Clan Carter	Top5.franco	Top5.anglo	Max Musique	Nicola Ciccone en route...		...à Granby!	Gene Simmons	Génération 90 - 1998		Made in...	Max Musique	142	32	48			
<b>MP</b>	Plus sur commande		Top5.anglo		InfoPlus	M. Net	Combat, clips	Le Flow	Les plus célèbres meilleurs amis		Pimp mon char	Viva la Bam	Babu à planche				141	30	30	
<b>MTL</b>	Pub	Ciao Montreal	Tempesta d'amore		Siamo	Seinfeld	Luso Montreal		From Egypt...	La Caravane	Hellas Spectrum		The Insider	Late... (23:35)	207	14	14			
<b>RDI</b>	Élections Québec 2007		Dominique Poirier en direct				La malédiction de naïtre fille		Le Téléjournal		La Facture	Le National	Le Téléjournal				129	19	19	
<b>S+</b>	Le destin de Lisa		Amy		Sue Thomas, l'oeil du FBI	Pacific Homicide		Femme\$ de footballeurs		Tom Stone				Le destin de Lisa				132	24	52
<b>SE</b>	CAUCHEMAR AMÉRICAIN (16:20)		PLAISIRS MEURTRIERS (17:55)			LA MOISSON DE GLACE			DOIT AIMER LES CHIENS				KING KONG (22:45)				180	—	—	
<b>SHOW</b>	SECRET AGENDA (6) (16:00)		Doc		Andromeda		Cold Squad		Trailer Park	Newsroom	Lovespring	Sunny...	CSI: Crime Scene Investigation				616	40	40	
<b>TFO</b>	...ta science	Grand Galop	Zoé Safari	Volt	Panorama		Sagalassos, la cité oubliée		TRAIN DE VIE (4) avec Lionel Abelanski, Rufus				Panorama				137	—	—	
<b>TLC</b>	Take Home Chef		Moving up		World's Tallest Man		Incredible Small: Kenadie's...		Joined for Life: Abby and...		I Eat 33,000 Calories a Day		Incredible Small: Kenadie's...				521	39	27	
<b>TTF</b>	Sacré Andy	Carl au carré	Les Simpson	Delilah, Julius	6TEEN	Classe, Titans	Skyland	Futurama	Les Simpson	Henri pis...	Futurama	Les décalés...	Les Simpson	Star, Boucher	139	34	45			
<b>TV5</b>	La Cible (17:15)		Questions...		Journal FR2	...Américas	La carte aux trésors		Fête de famille		Écrans...		Le Journal	Tu m'étonnes!	145	15	15			
<b>VIE</b>	Oui, je le veux!	Bye-bye maison!	Déco sur...	Grand Ménage	Oui, je le veux!	Bosse... noces	Erreurs médicales?		30 Jours / Les Athées		Décore ta vie	César...	Oui, je le veux! / 100e				135	35	44	
<b>VOX</b>	... (16:30)	Pirouettes...	Blanc des...	À l'heure de Montréal	Boom la vie	Juré, craché!	Le 9.5	Vert tendre	Xsnowtera	Louise à votre service		Le Guide de l'auto				—	9	9		
<b>VRAK</b>	Derek	R-Force	Gilmore Girls		Une grenade?	Ce que j'aime...	Parents...	70	Les Frères Scott		Frank, Girard	R-Force	...le trouble	Degrassi High	140	16	16			
<b>Z</b>	Invasion		La porte des étoiles		...nerdz	...c'est fait	Surnaturel		Mélinda, entre deux mondes		Les Stupéfiants		Poltergeist				131	26	54	
<b>RDS</b>	Les Jeux du Québec d'hiver 2007		Sports 30		Sports 30...	30 Images	Boxe / P. Malignaggi - E. Cherry	Arts martiaux professionnels		Sports 30		...le plus fort				...handicapeurs	123	33	33	
<b>SPN</b>	... (16:30)	Sportsnet...	Prime Time Sports		Baseball / Match pré-saison: Reds - Yankees				Sportsnet Connected		Best Damn Sports Show Period				406	38	38			
<b>TSN</b>	... (14:30)	Pardon...	Off the Record	Sportscentre	Curling / 2007 Tim Hortons Brier				Hockey / Lightning - Oilers								400	28	28	

**DISNEY**  
Irez-vous voir l'exposition *Il était une fois Walt Disney* au Musée des beaux-arts? Répondez sur [www.cyberpresse.ca/arts](http://www.cyberpresse.ca/arts)



JEAN BAUDRILLARD (1929-2007)

# Pourfendeur de la société de consommation

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Le sociologue et philosophe français de renommée internationale Jean Baudrillard, décédé hier à Paris à l'âge de 77 ans, était l'un des plus influents penseurs postmodernes, connu pour sa critique virulente de la société de consommation dont il a prophétisé le déclin.

Issu de la mouvance de Mai 1968, ce penseur indépendant qui était également un photographe reconnu, a élaboré une critique radicale des médias, baignée d'humour noir et d'un pessimisme joyeux qu'il a instillé dans une cinquantaine de livres.

Né en 1929 à Reims, germaniste de formation et traducteur notamment de Karl Marx et de Bertolt Brecht, proche des situationnistes de Guy Debord dans les années 1960, Jean Baudrillard enseigne la sociologie à partir de 1966 à l'Université de Nanterre, près de Paris.

« Compte tenu de mes diplômes, je n'avais pas le choix. En 1965, la sociologie était la seule discipline qui restait ouverte. Au début, j'étais obligé d'apprendre au fur et à mesure ce que je devais enseigner à mes élèves », expliquait-il. En 1968 paraît son premier livre de sociologie, *Le système des objets*, suivi en 1970 de *La société de consommation*.

Jean Baudrillard s'éloigne ensuite du marxisme et poursuit ses recherches en franc-tireur. « Les masses » ne sont plus pour

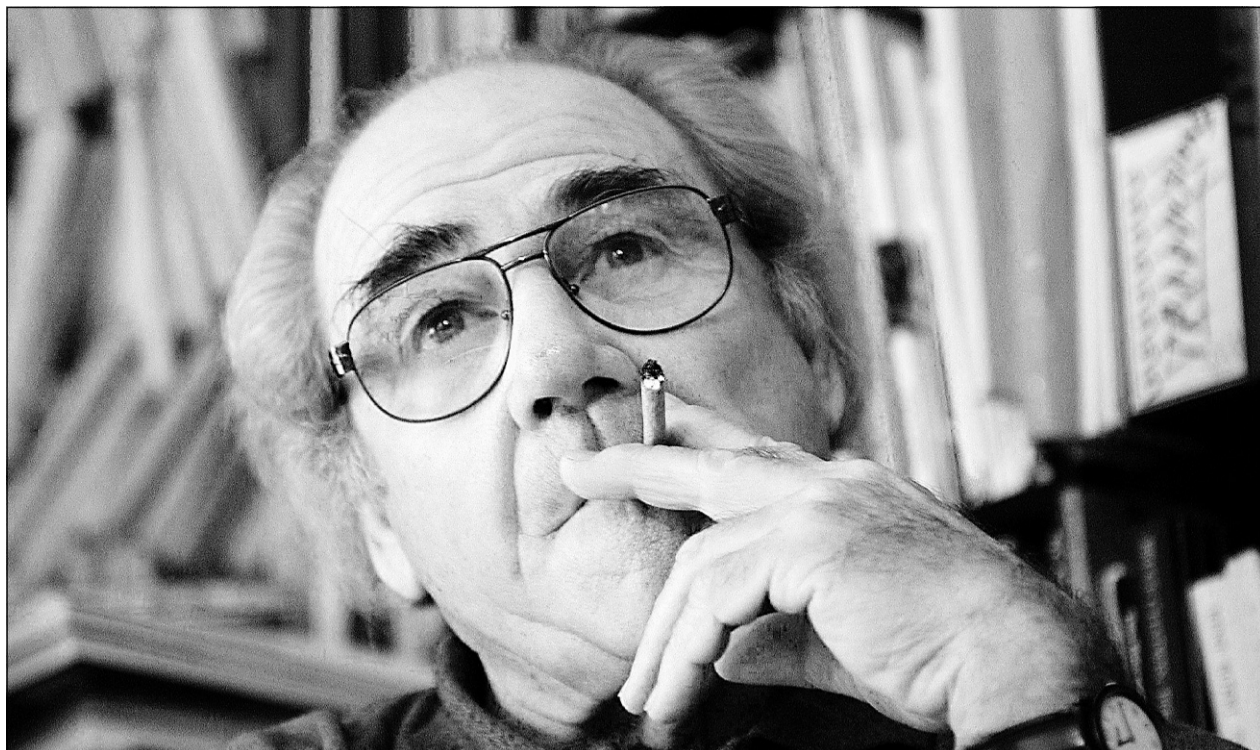


PHOTO ERIC FEFERBERG, AFP

Le philosophe Jean Baudrillard, qui a écrit une cinquantaine d'ouvrages, a été l'un des plus influents penseurs postmodernes. Il s'est notamment fait remarquer pour ses critiques de la société de consommation.

lui les victimes de l'ordre social, mais les complices de cet ordre qui les enrichit, à cette époque des trente glorieuses finissantes.

Visage rond derrière de fortes lunettes, il tourne alors en dérision la prétention de la gauche unie de changer la vie et celle des intellectuels de peser sur les choix politiques. Sa philosophie, fondée

sur la critique de la pensée scientifique traditionnelle, développe des idées fondées sur la simulation et la séduction.

« Intellectuel dégagé », pour les uns, « fossoyeur des utopies » pour les autres, Baudrillard est un penseur inclassable, devenu suspect à gauche, capable d'exhumer la pensée réactionnaire du philo-

sophe Joseph de Maistre dans *La transparence du mal* (1990).

« Il faut vivre en intelligence avec le système et en révolte contre ses conséquences. Il faut vivre avec l'idée que nous avons survécu au pire », soutient-il alors.

Ce style cinglant, fait d'aphorismes parfois hermétiques, devient

sa marque de fabrique. « Ce que j'écrirai aura de moins en moins de chance d'être compris. Mais ça, c'est mon problème. Je suis dans une logique de défi », prévient-il.

En 1986, un voyage aux États-Unis, dont il rentre subjugué, lui inspire *Amérique*, feu d'artifice d'images et de traits philosophiques : « L'Amérique est la version originale de la modernité, nous en sommes la version doublée et sous-titrée »... « L'Amérique, c'est l'utopie réalisée ».

Fuyant les médias qu'il s'évertue à décortiquer, il consacre en 2001 dans le journal *Libération* plusieurs chroniques à l'émission *Loft Story*, « laboratoire d'une convivialité de synthèse, d'une sociabilité télégéniquement modifiée ».

Mais Baudrillard s'intéresse à tout ce qui fait l'actualité et les attentats du 11 septembre 2001 lui inspirent *Requiem pour les Twins Towers* l'année suivante.

Considéré tour à tour comme un nihiliste ou un moraliste, il a souvent été vivement critiqué. « En fin de compte, on peut se demander ce qu'il resterait de la pensée de Baudrillard si l'on retirait tout le vernis qui la recouvre », écrivaient ainsi en 1997 Alan Sokal et Jean Bricmont dans *Les impostures intellectuelles*.

Jean Baudrillard se voyait lui-même en résistant. « La lâcheté intellectuelle, soutenait-il, est devenue la véritable discipline olympique de notre temps. »

**Parlons politique**

**20 h**  
**Les francs-tireurs**

Avec le candidat Pierre Curzi, le ministre Michael Fortier...

**19 h**  
**La vie en vert**

Contre la surconsommation des jeunes familles.

Animation: Pascale Tremblay

GazMétro la vie en bleu

telequebec.tv



## Parle-moi d'amour

15<sup>e</sup> anniversaire de l'organisme *Les Impatients* qui offre un lieu de création artistique aux personnes souffrant de problèmes de santé mentale.

**Exposition-encan du 10 février au 13 mars 2007**

100, rue Sherbrooke Est (4<sup>e</sup> étage) à Montréal

Une centaine d'artistes professionnels ont fait don d'une œuvre qui sera offerte aux enchères avec les créations des Impatients.

Merci à nos commanditaires principaux



Détails sur [www.impatients.ca](http://www.impatients.ca)

Surveillez le cahier spécial *Les Impatients* dans le journal *Voir* et *La Presse* (Montréal seulement) du jeudi 8 mars 2007



ARTS ET SPECTACLES



Fred Pellerin avoue qu'il n'aspire pas à « de grandes affaires » à Paris. Il espère néanmoins se trouver en France « deux fois par année ».

# Débuts parisiens réussis pour Fred Pellerin

MICHEL DOLBEC  
PRESSE CANADIENNE

PARIS — Après s'être produit 80 fois en province, en Belgique et en Suisse, Fred Pellerin a finalement fait hier soir ses vrais débuts parisiens, avec l'assurance tranquille de celui qui « n'aspire pas à de grandes affaires ».

Le conteur de Saint-Élie-de-Caxton s'est installé pour cinq soirs au joli Théâtre du Renard, en face du centre Pompidou.

Il y a donné une version courte (1h15 au lieu de 2h) de son spectacle *Comme une odeur de muscles*, qui a remporté au Québec le succès que l'on sait.

Cette première s'est déroulée devant un public acquis d'avance, largement composé d'invités et d'habitues du réseau québécois. L'accueil a été très chaleureux, pour ne pas dire triomphal, mais on ne peut pas en conclure que la partie est déjà gagnée.

« Je suis content, a raconté Fred Pellerin. J'avais quelques

craintes de surface au sujet de l'accent. J'avais peur que ça bloque sur une niaiserie, comme une écharde sur une belle planche. Je suis rassuré de voir que le spectacle tient bien sur une heure et quart. Le public ne réagit pas toujours au même moment qu'au Québec. Les vagues de rire sur lesquelles j'ai l'habitude de surfer ne naissent pas au même moment. »

Pour l'instant, le conteur demeure un inconnu en France et ne s'en plaint pas.

« Ça me fait du bien d'être là. Ça me sort de ma poussière, a-t-il dit. Je n'aspire pas à des grandes affaires. Si je peux venir à Paris deux fois par année, je serai heureux. »

Mais une petite rumeur commence à prendre forme autour de ce « farfadet » à lunettes rondes.

« Ne le ratez surtout pas », a dit à ses lecteurs le quotidien *La Croix*, qui a consacré hier matin un long article à ce « grand dudu de 30 ans (qui) invente des histoires

poétiques et merveilleuses en écoutant les habitants de son village, Saint-Élie-de-Caxton, en Mauricie ».

« Le voyage vaut le détour », a écrit de son côté l'influent magazine culturel *Télérama* dans un entrefilet.

« On est très confiants, a expliqué la productrice de Fred Pellerin, Micheline Sarrazin. Avec ce spectacle, on passe à une autre étape. On a une stratégie française, une structure. On s'est associés à Azimuth (les producteurs français de Lynda Lemay et de DobaCaracol). On vise une présence régulière en France. »

Pellerin reviendra donc promener son pantalon écossais pendant deux semaines au Théâtre du Renard en octobre, avant d'entreprendre une tournée française en novembre.

Il sera de retour à Paris, dans une autre salle, en mars 2008. Les Français n'ont pas fini d'entendre parler de Saint-Élie, de la grand-mère Bernadette et d'Esimésac Gélins.

## Le Match des étoiles

UN MONDE FOU, FOU, FOU DANSE POUR VOUS!

- ★ Les Denis Drolet  
Variété québécoise
- ★ Yves Corbeil  
Danse israélienne moderne
- ★ Guylaine Guay  
Cha-Cha-Cha
- ★ Véronique Cloutier  
Jazz-funky

FUNKY-JAZZ • Très cadencé, le funky-jazz ou jazz-funky évolue sur des rythmes syncopés, issus de la fusion musicale entre le funk et le jazz. Cette danse, assez physique, utilise des mouvements inspirés du jazz, mais adaptés à la culture funk, une forme de danse issue de la famille des danses urbaines ou « street dance ».

CE SOIR 20 H

WWW.RADIO-CANADA.CA/MATCHDESETOILES

**LA PRESSE**

## FLASHES

### Simply Red à l'Olympia

Mick Hucknall, le rouquin nostalgique qui prenait le train dans le vidéoclip de  *Holding Back the Years* , revient chanter sur une scène montréalaise. Il sera sur les planches de l'Olympia le 29 avril, cinq petits jours après la parution au Québec de  *Stay* , le dernier album de Simply Red.  *Holding Back the Years*  devrait faire partie de son répertoire, tout comme sa reprise de  *If You Don't Know Me By Now* . Les billets pour le spectacle du 29 avril seront mis en vente samedi à midi.

La Presse

### Ricky Martin au Centre Bell

Le côté crooner latino de Gregory Charles aura bientôt de la concurrence. Ricky Martin revient au Centre Bell le 1<sup>er</sup> mai. La superstar portoricaine, qui a publié récemment un album de la série MTV  *Unplugged* , viendra présenter son nouveau spectacle intitulé  *Black & White* . Les billets seront mis en vente samedi à midi.

La Presse

### Première n'est plus publié aux É.-U.

L'édition américaine du mensuel  *Première*  spécialisé dans le cinéma va cesser de paraître, a-t-on appris hier auprès du groupe Hachette Filipacchi Médias US, filiale du groupe français Lagardère qui le publiait depuis 20 ans. « Le numéro d'avril 2007 (...) sera le dernier imprimé », a indiqué le PDG de HFMUS, Jack Kliger, dans un communiqué. Le magazine va désormais se concentrer sur son édition Internet, selon la même source.  *Première*  reste publié en édition papier dans cinq pays : France, Pologne, République tchèque, Portugal et Espagne.

Agence France-Presse

### Spider-Man 3 en première au Japon

Le troisième épisode des aventures de Spider-Man, l'homme araignée qui monte à l'assaut du box-office, sera projeté en première mondiale au Japon le 16 avril, a annoncé hier le studio Sony Pictures à Los Angeles.  *Spider-Man 3* , où l'acteur Tobey Maguire reprendra le rôle de l'un des plus populaires personnages de Marvel Comics, sortira le 1<sup>er</sup> mai dans l'Archipel, trois jours avant le début de son exploitation en Amérique du Nord, a précisé Sony sur son site Internet. Les deux précédents films de  *Spider-Man*  ont raflé pas moins de 1,6 milliard de dollars au total au box-office mondial.

Agence France-Presse

Dire le monde en français

du 2 au 25 mars 2007

« Je ne sais pas quelle est la plus belle langue, mais je sais laquelle je préfère : la mienne. »

Marc Déry, auteur-compositeur-interprète, porte-parole de la Francofête 2007

## PROGRAMME DE LA FRANCOFÊTE 2007

L'Office québécois de la langue française vous invite à consulter le programme détaillé dans le site [www.francofete.qc.ca](http://www.francofete.qc.ca). Pour plus amples renseignements, écrivez à [francofete@oqif.gouv.qc.ca](mailto:francofete@oqif.gouv.qc.ca).

**Du 2 au 25 mars 2007**

**LA FRANCOVILLE 2007**  
Ville de Longueuil, jumelée à Saint-Nazaire (France). Plusieurs activités dont une soirée de gala le 18 mars  
[www.longueuil350.ca](http://www.longueuil350.ca)

**LES FRANCOQUARTIERS**  
Francofêtez dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, à Montréal  
Activités, spectacles et rencontres parrainés par le comédien Pierre Collin  
[www.ville.montreal.qc.ca/rpp](http://www.ville.montreal.qc.ca/rpp)

**LA FRANCOFÊTE EN ÉDUCATION**  
Mérites, jeux linguistiques et concours dans le milieu scolaire québécois. Remise des Mérites le 23 mars, à Longueuil (Francoville). Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec  
[www.conseil-cpiq.qc.ca](http://www.conseil-cpiq.qc.ca)

**LA FRANCOFÊTE EN OUTAOUAIS**  
Spectacles, déjeuner-causerie et remise de prix organisés par l'Impératif français  
[www.imperatif-francais.org](http://www.imperatif-francais.org)

**ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE**  
Plus de 70 activités organisées par une vingtaine de régionales  
[www.quebecfrance.qc.ca](http://www.quebecfrance.qc.ca)

**Vendredi 2 et samedi 3 mars**

**17<sup>e</sup> MARATHON D'ÉCRITURE INTERCOLLÉGIAL**  
« Hors-d'œuvre et écrits fins »  
Président d'honneur : Daniel Pinard  
[www.marathonecritureintercollegial.ca](http://www.marathonecritureintercollegial.ca)

**Mardi 13 mars**

**LIGUE D'IMPROVISATION DE QUÉBEC**  
Soirée sur le thème « Dire le monde en français », à Québec  
[www.improliq.com](http://www.improliq.com)

**Mercredi 14 mars**

**CONCOURS LE FRANÇAIS À L'AFFICHE**  
de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie  
Soirée des lauréats à Trois-Rivières  
Groupe invité : Loco Locass  
[www.ssjbmauricie.qc.ca](http://www.ssjbmauricie.qc.ca)

**Vendredi 16 mars**

**DU 16 AU 25 MARS, STAND DE L'OFFICE AU SALON NATIONAL DE L'HABITATION**

**Samedi 17 mars**

**DICTÉE DES AMÉRIQUES**  
Grande finale internationale à Télé-Québec, 19 h  
[www.dicteesdesameriques.com](http://www.dicteesdesameriques.com)

**Lundi 19 mars**

**LA JOURNÉE DE L'HYMNE AU PRINTEMPS**  
Du 19 au 23 mars, diverses activités et le 21 mars, remise des prix du concours de paroliers  
[www.journeehymneprintemps.qc.ca](http://www.journeehymneprintemps.qc.ca)

**Mardi 20 mars**

**JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE**  
Activités organisées par le ministère des Relations internationales, à Québec  
[www.mri.gouv.qc.ca](http://www.mri.gouv.qc.ca)

**Mercredi 21 mars**

**GRAND GALA DES MÉrites DU FRANÇAIS**  
Artistes invités : Marc Déry, François Léveillé et Monica Freire. Centre Pierre-Péladeau de Montréal  
[www.francofete.qc.ca](http://www.francofete.qc.ca)

**Jeudi 22 mars**

**PRIX FRANCOPIB**  
Pour les concepteurs, rédacteurs et annonceurs de publicités. Prix remis par l'Office québécois de la langue française, au studio Juste pour rire, à Montréal  
[www.francofete.qc.ca/francopub](http://www.francofete.qc.ca/francopub)

**Samedi 24 mars**

**CONCOURS J'AFFICHE EN FRANÇAIS**  
de la Société Saint-Jean-Baptiste du Centre-du-Québec  
Gala au cégep de Drummondville  
[www.ssjbcq.qc.ca](http://www.ssjbcq.qc.ca)

**Dimanche 25 mars**

**MOUVEMENT PARLONS MIEUX**  
23<sup>e</sup> concours de poésie  
[www.mouvementparlonsmieux.ca](http://www.mouvementparlonsmieux.ca)

Participez au grand concours de la Francofête « Dire le monde en français » publié dans votre quotidien les samedis 3 et 10 mars. Vous pourriez gagner l'un des cinq prix offerts par l'Office québécois de la langue française et ses partenaires, d'une valeur totale de plus de 4000 \$. Le premier prix comprend un ordinateur portable VAIO offert par Sony.

THÉÂTRE / 2191 nuits

## D'images et de glace

SYLVIE ST-JACQUES

CRITIQUE

Il y a deux ans, naissait *2191 nuits* sur la scène de la Cinquième Salle de la Place des Arts. Après une virée aux quatre coins du monde, qui l'a amené notamment en Corée du Sud, au Pays-Bas, en Belgique et en France, le spectacle revient à Montréal, au Théâtre d'Aujourd'hui.

Il y a eu quelques changements dans la distribution – Lyne Rodier succède à Caroline Lavigne et Martin Vachon, à Hubert Lemire – et certaines expérimentations technologiques ont été ajoutées, mais le propos de ce spectacle multimédiatique demeure. Le texte de Philippe Ducros évoque l'ambition des hommes de maîtriser le monde par la science, tandis qu'ils n'ont aucune emprise sur la pire des tragédies : la mort des leurs.

Court objet d'à peine une heure, *2191 nuits* est donc une fable « poético-philosophique » où l'on s'interroge sur les limites de la science et le sens d'une vie manipulée, influencée, notamment, par les techniques de reproduction, les dons d'organes. Un scientifique obsédé par la survie du soleil, Math Manson, perd femme et enfant dans un crash d'avion, en plein pôle Nord. La seule façon de lui sauver la vie est de lui greffer le cœur de son fils bébé. Six ans plus tard, il se réveille d'un long coma et tente désespérément de trouver une raison de vivre.

Aucun danger de se perdre dans le flou philosophique, puisque tous les messages sont dits et annoncés clairement. Emma, qui avance en âge, doit recourir à des traitements de fertilité pour tomber enceinte. Elle hésite pourtant, ne voulant pas « donner son corps à la science. » Un jour, tandis que son

chum a la tête dans ses recherches, elle lui annonce que le miracle scientifique s'est passé, et qu'un bébé s'en vient. Rapidement, après la projection d'une série d'images de famille heureuse, le crash arrive. Et puis, pour Math, c'est le début d'un long hiver glacial.

Tandis que le récit de Ducros stagne en territoire restreint, l'abondance d'images a préséance sur le dénouement de la fable. Certaines sont très belles, comme par exemple cet enfant sculpté dans la glace qui incarne l'enfant mort au milieu de la neige et de la glace.

Il y a aussi la musique de Michel Robidoux, qui enveloppe très joliment cette suite de projections et de manipulations technologiques. Michel Mongeau, qui incarne un Math Manson âgé, narre avec tendresse ce récit empreint d'un grand chagrin. Pendant ce temps, il reste peu de place pour que le spectateur construise son propre sens.

C'est qu'à trop vouloir faire jaillir la poésie, à trop tenter d'émouvoir à tout prix, on finit par perdre le spectateur qui, après tout, n'a pas besoin qu'on lui souligne à gros traits ce qui doit l'émouvoir ou le faire réfléchir.

Il est intéressant, sur le plan formel, de s'attarder aux rencontres technologies-théâtre. *2191 nuits*, en ce sens, est une oeuvre qui fait preuve d'inventivité et d'une indéniable audace. Par contre, on ne s'appelle pas tous Robert Lepage et l'atteinte d'une harmonie entre le récit et la techno est chose bien délicate. Qui, cette fois-ci, malgré la noble quête d'un nouvel esthétisme, n'est pas au rendez-vous.

**2191 nuits, Idéation et texte de Philippe Ducros, conception visuelle et sonore Daniel Meilleur, au Théâtre d'Aujourd'hui, jusqu'au 17 mars.**



PHOTO FOURNIE PAR LA MAISON THÉÂTRE

Malgré toute leur bonne volonté, les deux jeunes filles mises en scène – l'une israélienne et l'autre palestinienne – n'arrivent pas à s'affranchir de ce lourd héritage : la guerre, celle qui s'inscrit jusque dans l'ADN.

THÉÂTRE / Si tu veux être mon amie

## Amitié sans frontière

SYLVIE ST-JACQUES

CRITIQUE

Galit (Klervi Thienpont) est Israélienne. Mervet (Éva Saïda) est Palestinienne. En 1988, au début de la première Intifada, elles amorcent timidement une correspondance. L'une vit à Jérusalem et aime les jeux vidéo, les baladeurs, la musique pop. L'autre partage la même chambre que ses frères et sœurs, dans sa maison de Dheisheh, un camp de réfugiés palestiniens à une quinzaine de kilomètres de chez Galit. À peine un jet de pierre.

Peuvent-elles devenir amies? Les deux gamines de 12 ans de *Si tu veux être mon amie* en doutent, mais le veulent très fort. Elles ont encore l'innocence de l'enfance et croient que leur curiosité mutuelle peut outrepasser la profonde discorde qui règne entre leurs deux peuples. Débutent alors des échanges épistolaires qui trahissent certes leurs préjugés, mais aussi un désir sincère de mieux se connaître.

Mervet aime tout le monde, mais hait les soldats israéliens qui traitent les siens comme des chiens. Galit n'a rien contre son jardinier arabe, mais en veut aux terroristes qui s'en prennent à des innocents et sèment un climat de peur dans sa ville. Mais Mervet ne souhaite pas moins connaître les passe-temps de Galit.

Vue à travers le regard de ces deux pré-adolescentes déjà marquées par le poids de l'histoire, la guerre sort du prisme du bulletin de nouvelles pour se matérialiser dans ce que le monde a de plus innocent : des petites filles. Les luttes de territoires font partie de Mervet et Galit. Malgré toute leur bonne volonté, leur candeur, leurs rêves de paix, elles n'arrivent pas à s'affranchir de ce lourd héritage :

la guerre, celle qui s'inscrit jusque dans l'ADN.

Écrite à partir de lettres authentiques, ces textes de Litsa Boudalika sont appuyés par une mise en scène dynamique et imaginative. Un amas de cailloux, au centre de la scène, représente la terre qu'on se divise et les pierres qu'on se lance. Un écran, en fond de scène, diffuse tantôt des images de guerre, tantôt des jeux vidéo.

Éva Saïda fait preuve d'une belle sincérité, dans la peau d'une petite Palestinienne volontaire et courageuse. Klervi Thienpont est tout aussi crédible dans son rôle d'Israélienne indignée contre la violence qui rend la vie insupportable dans son pays. Et pour influencer une certaine légèreté à ces propos gravissimes, les comédiens ponctuent leur interprétation de mouvements de danse. Avec talent, d'ailleurs.

Pièce destinée aux 12 à 14 ans, *Si tu veux être mon amie* offre au jeune public (et aux parents) une version du conflit israélo-palestinien dans sa dimension humaine. Un propos sombre abordé sans complaisance, qui sera mieux entendu par un public averti, c'est-à-dire documenté. Parce que même si l'amitié épistolaire entre Galit et Mervet culmine par une rencontre, trois ans plus tard, *Si tu veux être mon amie* ne se clôt pas sur une fin heureuse.

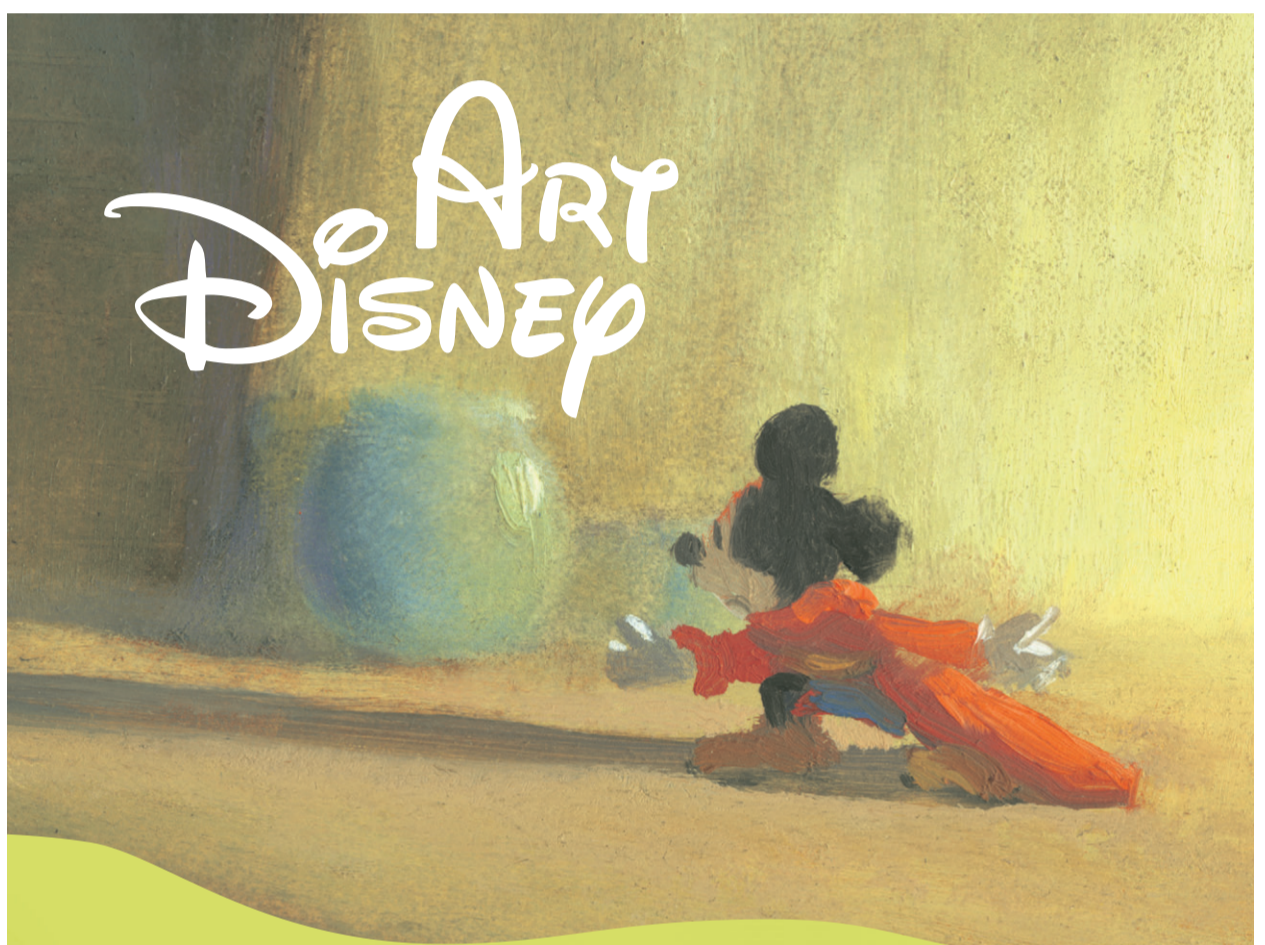
« La guerre! C'est pas une raison pour se faire mal. » Les jeunes protagonistes de *La guerre des tuques* avaient bien raison. Mais dans la vraie vie, au Proche-Orient comme ailleurs, on se bat et on tue pour vrai. Et à 12 ans, on est assez vieux pour regarder en face cette réalité.

**Si tu veux être mon amie, de Litsa Boudalika, à partir de lettres authentiques, une création de la compagnie Les nuages en pantalon, à la Maison Théâtre, jusqu'au 11 mars.**



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

*2191 nuits* est une oeuvre qui fait preuve d'inventivité et d'une indéniable audace. Par contre, on ne s'appelle pas tous Robert Lepage et l'atteinte d'une harmonie entre le récit et la techno est chose bien délicate. Sur notre photo : Philippe Ducros et Daniel Meilleur.



## Il était une fois Walt Disney

Aux sources de l'art des studios Disney

8 mars – 24 juin 2007

En exclusivité nord-américaine! Découvrez l'art et les sources d'inspiration de Disney à travers quelque 500 pièces: peintures, sculptures, dessins, photographies, extraits de films, maquettes (dont le célèbre château de la Belle au Bois Dormant) et plusieurs œuvres originales provenant des archives des studios de Disney, dont la plupart sont présentées au public pour la première fois.

## Pas d'école? On va au Musée!

Venez en famille participer aux activités de la relâche scolaire dans le cadre de l'expo Disney. **Et c'est gratuit pour les enfants de 12 ans et moins accompagnés d'un adulte!**

## Le 7 mars 2007 pour les Amis du Musée seulement

L'atelier magique de Disney, de 10 h à 16 h\*

L'énigme de Walt Disney, de 10 h à 16 h\*\*

Cinéma Disney, *Blanche-Neige et les Sept Nains*, en français, à 10 h 30 et à 14 h 30, en anglais, à 12 h 30 et à 16 h 30\*\*\*

## Les 8, 9, 10 et 11 mars 2007 pour tous

L'atelier magique de Disney, de 11 h à 16 h\*

L'énigme de Walt Disney, de 11 h à 16 h\*\*

Cinéma Disney, *Blanche-Neige et les Sept Nains*, en français, à 11 h 30 et à 15 h 30, en anglais, à 13 h 30\*\*\*

Maintenant ouvert jusqu'à 21 h du mercredi au vendredi

Horaire détaillé des activités:

[www.mbam.qc.ca/relachescolaire-disney](http://www.mbam.qc.ca/relachescolaire-disney)

Renseignements:

514-285-2000 ou 1-800-899-MUSE

EN COLLABORATION AVEC

METRO

MUSEUM DES MUSÉES NATIONAUX

Affaires municipales et Régions Québec

AIR CANADA

LA PRESSE

Radio-Canada

EN PARTENARIAT AVEC

FONDS DYNAMIQUE™

Investissez dans les bons conseils™

50

DEPUIS 1957

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Pavillon Jean-Noël Desmarais

[www.mbam.qc.ca](http://www.mbam.qc.ca)

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et la Réunion des musées nationaux, Paris. Claude Coats, *Fantasia - L'Apprenti sorcier* (détail), 1940, étude préliminaire, huile sur papier. Burbank, Californie, Walt Disney Feature Animation and The Animation Research Library © Disney Enterprises Inc.

\* Non applicable aux groupes.

\*\* Entrée libre. Nombre de places limité. Premier arrivé, premier servi.

\*\*\* Offert gratuitement à la Billetterie du pavillon Jean-Noël Desmarais, à l'achat d'un billet ou sur présentation de sa carte de membre. Pas de réservation pour cette activité.

\*\*\*\* Entrée libre. Pour réserver votre place au Cinéma Disney, veuillez vous procurer une laissez-passer à la Billetterie du pavillon Jean-Noël Desmarais.

# ARTS ET SPECTACLES



PHOTO BLOOMBERG

Mel Gibson pourrait bientôt tourner un film sur la vie de Vasco Nunez de Balboa, le conquistador qui, le premier, a traversé l'isthme et découvert la Ma del Sur, depuis baptisée océan Pacifique.

## Mel Gibson en repérage au Panama

SONIA SARFATI

PANAMA — « C'est lui ou c'est un sosie? » me suis-je d'abord demandé en croisant, mercredi dernier, un clone de Mel Gibson dans le hall d'entrée d'un luxueux hôtel de la banlieue de la ville de Panama. C'était lui. L'accent ne pouvait mentir. Certaines mimiques non plus.

La chose a été confirmée dans les journaux du lendemain : l'acteur, réalisateur, producteur australien était au Panama en compagnie d'un de ses 11 frères. D'ailleurs, deux jours plus tard, dans un grand hôtel de la capitale où je me suis attablée, le personnel du restaurant était encore sous le choc : Mel Gibson avait dîné là, juste là, la veille.

La raison de sa présence, elle, a fait l'objet, pendant 48 heures,

de rumeurs qui se sont propagées de l'Atlantique au Pacifique à la vitesse de l'éclair – ce qui est impressionnant même si, sur l'isthme panaméen, moins de 100 km les séparent.

Selon telle source, Mel Gibson venait pour acheter une île, ou une partie d'île, afin d'y construire une maison. Selon telle autre, il était arrivé à bord de son voilier pour explorer lesdites îles – d'ailleurs, le long de la Calzada Almador, les suppositions allaient bon train : « C'est celui-là! Celui avec l'hélicoptère, dessus... ».

Finalement, c'est le quotidien *La Prensa* qui a eu le fin mot de l'histoire : le réalisateur d'*Apocalypto* faisait du repérage pour ce qui pourrait bien être son prochain film, *Balboa : Soldier and Dreamer*.

Écrit par José Severino, cinéaste

panaméen aujourd'hui installé à Los Angeles, le long métrage – dont le budget pourrait dépasser les 200 millions si Gibson entre vraiment dans la partie – raconte la vie de Vasco Nunez de Balboa, le conquistador qui, le premier, a traversé l'isthme et découvert la Ma del Sur, depuis baptisée océan Pacifique.

Un destin tragique qui ne peut qu'intéresser celui qui a porté à l'écran les vies de William Wallace (*Braveheart*) et de Jésus (*La Passion du Christ*), ces hommes plus grand que nature morts sous la torture et dans le sang.

« Arrêté par son meilleur ami, condamné par son beau-père, exécuté par ses soldats », a écrit Jean Descola à propos de celui qui a été décapité en 1517, à l'âge de 44 ans. Il y a en effet là du potentiel « gibsonien »!

## MONTRÉAL/NOUVELLES MUSIQUES

# McGill, son orchestre et ses quatuors

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

L'excellence de l'Orchestre symphonique de McGill et de son chef Alexis Hauser n'étonne plus. Débordant presque la scène de Pollack lundi soir, l'immense formation de plus de 100 jeunes musiciens a traversé le prodigieusement difficile *Concerto pour orchestre* de Lutoslawski avec une précision de jeu

tuor de Bartok, où les raffinements sonores restent un peu plus en surface.

Le groupe suivant, le Schulich, s'attaquait au plus redoutable troisième quatuor de Wolfgang Rihm – joué intégralement, contrairement à ce que laissait entendre le programme, et totalisant 30 minutes.

L'impression est encore plus forte parce que le défi est encore plus grand. Seize cordes vibrant comme une seule, des sons « blancs », comme étrangers au quatuor tel qu'on le connaît; à la fin, les râlements de quelqu'un sur le point de rendre l'âme. Sidérant.

Et pourtant, si, il y a étonnement : que Hauser, en plus de diriger cela de mémoire, parvienne, année après année, avec des effectifs différents, à maintenir le même très haut niveau.

Alexis Hauser parvient, année après année, avec des effectifs différents, à maintenir le même très haut niveau.

La plus grande surprise nous attendait un peu plus tard au cours de cette soirée de Montréal/Nouvelles Musiques qui commençait à Pollack avec l'orchestre et se poursuivait tout à côté, à Redpath, avec les grands débuts de deux jeunes quatuors à cordes formés au sein de McGill par le professeur André Roy, ex-altiste de l'OSM.

Premier entendu : le Lloyd Carr-Harris. En six pages seulement, les *Bagatellen* de Webern renferment une quantité folle de petites indications qui, le temps de le dire, créent tout un monde. La partition fut suivie à la lettre et l'envoûtement souhaité fut total. Même réussite absolue dans le troisième Qua-

tuor de Bartok, où les raffinements sonores restent un peu plus en surface. Le groupe suivant, le Schulich, s'attaquait au plus redoutable troisième quatuor de Wolfgang Rihm – joué intégralement, contrairement à ce que laissait entendre le programme, et totalisant 30 minutes. L'impression est encore plus forte parce que le défi est encore plus grand. Seize cordes vibrant comme une seule, des sons « blancs », comme étrangers au quatuor tel qu'on le connaît; à la fin, les râlements de quelqu'un sur le point de rendre l'âme. Sidérant. En attendant d'écouter les deux jeunes quatuors dans du répertoire traditionnel, retour à l'orchestre. De mémoire, toujours, Hauser souligna les échos romantiques de Stockhausen de 1975 révisé 30 ans plus tard. Le Concerto de Chris Paul Harman (présent au concert) puise trop chez Messiaen et donne trop peu à faire au violoncelle.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL. Chef d'orchestre : Alexis Hauser. Soliste : Matt

Haimovitz, violoncelliste. Lundi soir, Pollack Hall de l'Université McGill.

Programme : *Fünf Sternzeichen* (1974-75, arr. 2004) - Stockhausen *Otogi no kuni e*, avec violoncelle (2005) - Harman *Concerto pour orchestre* (1950-54) - Lutoslawski QUATUORS À CORDES LLOYD CARR-HARRIS (\*) et SCHULICH (\*\*). Lundi soir, Redpath Hall de l'Université McGill.

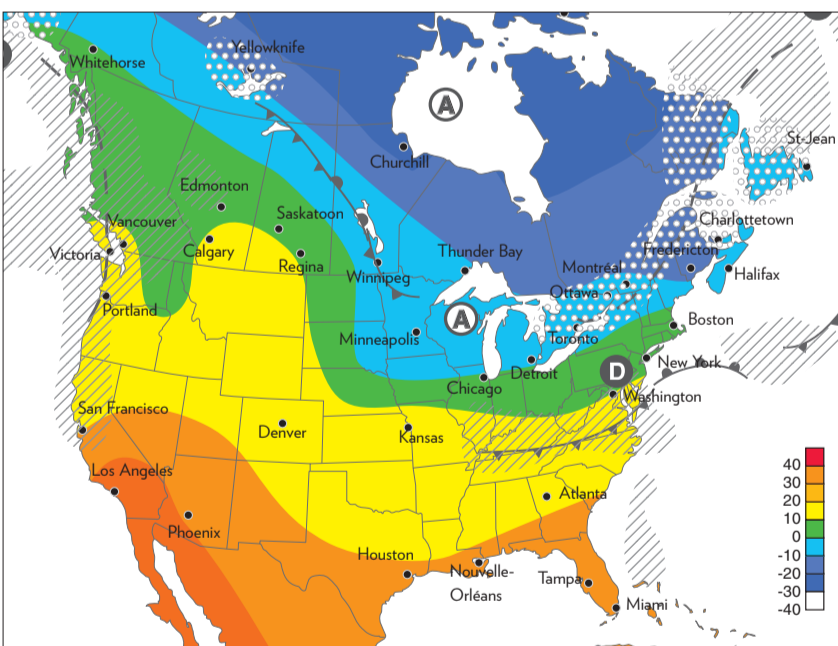
Programme : *Sechs Bagatellen*, op. 9 (1913) - Webern (\*) *Quatuor no 3*, Sz. 85 (1927) - Bartok (\*) *Quatuor no 3* (1976) - Rihm (\*\*)

## MÉTÉO

www.cyberpresse.ca/meteo



### LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



### L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE MAX MIN Hier -7 -24 Normales du jour 0 -8 Auj. l'an passé -3 -10 (Observé hier à 15h)

RECORDS Plus haut maximum 12 en 1964 Plus bas minimum -27 en 1989

FACTEUR VENT Aujourd'hui -18

INDICE UV Aujourd'hui Bas

PRÉCIPITATION Hier 0.6 mm 1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

### LE SOLEIL ET LA LUNE

6h23 17h49 Durée totale du jour: 11h26

12 mars 19 mars 25 mars 2 avr

### AU PAYS

AU PAYS	AUJOURD'HUI	MAX	MIN
Calgary	Ensoleillé	13	-3
Charlottetown	Beau	-12	-17
Edmonton	Variable	4	-2
Frédéricton	Beau	-11	-19
Halifax	Beau	-9	-17
Iqaluit	Soleil	-25	-30
Régina	Beau	3	-4
Saint-Jean	Ave neige	-3	-10
Saskatoon	Beau	2	-7
Vancouver	Averses	11	7
Whitehorse	Beau	0	-14
Winnipeg	Ave neige	-6	-8
Yellowknife	Faib neige	-13	-20

### LE MONDE

LE MONDE	AUJOURD'HUI	MAX	MIN
Beijing	Soleil	2	-3
Boston	Beau	-2	-7
Bruxelles	Pluie	9	8
Lisbonne	Pluie	17	16
Londres	Soleil	11	5
Los Angeles	Beau	21	10
Madrid	Averses	15	7
Mexico	Soleil	24	6
Moscou	Nuageux	0	-6
New York	Ave neige	-2	-5
Paris	Soleil	13	8
Port-au-Prince	Variable	33	22
Rome	Averses	14	12
Tokyo	Soleil	9	7
Washington	Plu et nei	1	-4

### AU SOLEIL

AU SOLEIL	AUJOURD'HUI	MAX	MIN
Acapulco	Soleil	31	23
Cancun	Averses	26	21
La Havane	Beau	26	19
Honolulu	Beau	26	21
Miami	Beau	26	17
Myrtle B.	Beau	19	18
Orlando	Variable	25	12
Tampa	Variable	25	13
Virginia B.	Averses	13	0
West Palm B.	Beau	24	16

### MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI Ensoleillé en matinée, quelques flocons en après-midi. Vents du sud-ouest à 10km/h tournant de l'ouest à 20km/h. Probabilité de précipitations: 40 %. Facteur éolien -18.

MAXIMUM -10

CETTE NUIT Passages nuageux en soirée, ciel variable au cours de la nuit. Vents légers. Probabilité de précipitations: 20 %. Facteur éolien -28.

MINIMUM -24

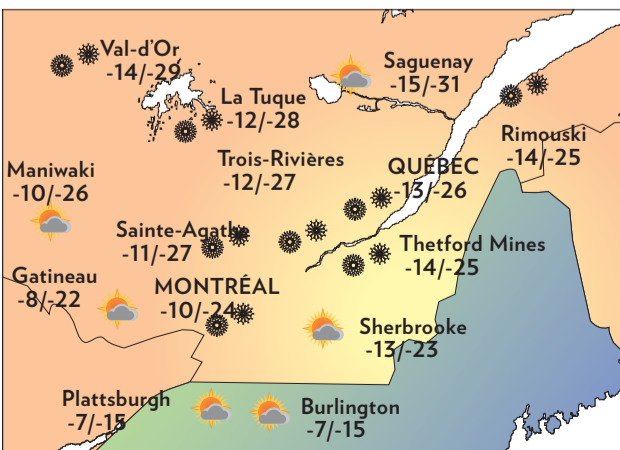
DEMAIN Généralement ensoleillé. Probabilité de précipitations: 0 %.

MAX / MIN -14/-26

VENDREDI Ciel variable. Probabilité de précipitations: 20 %.

MAX / MIN -8/-11

### PRÉVISIONS RÉGIONALES



QUÉBEC AUJOURD'HUI Plutôt nuageux avec quelques flocons. -13/-26. DEMAIN Ensoleillé. -18/-28.

OTTAWA AUJOURD'HUI Plutôt nuageux avec quelques flocons. -8/-21. DEMAIN Passages nuageux. -11/-21.

TORONTO AUJOURD'HUI Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. -6/-16. DEMAIN Ciel variable. -6/-11.

BAIE-COMEAU AUJOURD'HUI Passages nuageux. -14/-24. DEMAIN Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. -17/-19.

## QUÉBEC 2007

# LA COUVERTURE LA PLUS COMPLÈTE



## LE TOUR DU QUÉBEC

Tous les jours, plus de 20 journalistes de sept quotidiens sillonnent les quatre coins du Québec.

## BLOGUES, CHRONIQUES, DÉBATS

- Michel C. Auger
- Vincent Marissal
- Lysiane Gagnon
- Patrick Lagacé
- Tristan Péloquin
- André Pratte

## LA CAMPAGNE EN PHOTOS ET EN CARICATURES ET UNE CARTE INTERACTIVE DU QUÉBEC

Les élections en direct

cyberpresse.ca